

des moyens de transport. Le chiffre a doublé en 1948, par suite de l'amélioration des moyens de transport. En plus du mouvement migratoire considérable en provenance de la Grande-Bretagne, le Canada a admis des milliers de personnes déplacées, et les Allemands et les Italiens se sont mis à arriver en nombres appréciables dès qu'ils n'ont plus été considérés comme ennemis. Avec le nivellement de la forte activité économique qui avait suivi immédiatement la fin des hostilités, le nombre d'immigrants admis au Canada a subi une baisse de 30,000 en 1949, en comparaison de 1948, et une autre baisse de 21,000 en 1950. La guerre de Corée a donné un nouvel élan à l'industrie et a occasionné une pénurie de main-d'œuvre. A la même époque, la crainte de la guerre en Europe faisait voir le Canada comme un lieu de refuge de tout repos. C'est ainsi que l'immigration a triplé en 1951 et dépassé les 150,000 pendant trois années consécutives. Des Allemands et des Italiens ont été admis au Canada en nombres considérables, de sorte que l'écart entre leur nombre et celui des personnes en provenance des îles Britanniques s'en est trouvé diminué. Un autre léger recul économique, en 1954, fut suivi d'une diminution de 45,000 immigrants en 1955, tandis qu'avec la reprise des affaires en Amérique du Nord et l'aggravation de la situation politique en Europe, l'immigration accusait une hausse de quelque 55,000 en 1956. La révolution hongroise et la crise de Suez, en 1956, ont eu un effet marqué sur l'immigration de 1957, alors que 282,164 immigrants, soit 31,643 Hongrois et 108,989 Britanniques, ont été admis au Canada. C'était le nombre le plus considérable d'immigrants à être admis au Canada depuis 1913.

Le règlement de l'affaire de Suez et la suppression de la révolte hongroise ont contribué à rétablir quelque peu le calme en Europe. Comme l'économie canadienne subissait une régression en 1956 et 1957, tandis que la situation s'améliorait en Europe, 124,851 immigrants seulement sont venus au Canada en 1958. La Grande-Bretagne se remettait à ce moment-là de la guerre et de ses répercussions, et le relèvement s'est reflété dans le fait que, pour la première fois depuis la fin des hostilités, les îles Britanniques n'ont pas fourni le groupe le plus considérable d'immigrants. Leur nombre a été de 24,777, alors que celui des Italiens était de 27,043. Le total des arrivées est tombé de 106,928 en 1959 à 104,111 en 1960 et à 71,689 en 1961; durant ces années, le nombre des arrivées d'Italie est demeuré le plus considérable. En 1962, le nombre total d'immigrants a augmenté légèrement pour atteindre 74,586 et le groupe en provenance des îles Britanniques occupait encore le premier rang. Les principaux facteurs qui ont contribué à la diminution du nombre d'immigrants arrivés après 1958 sont: 1° le redressement de l'économie dans les pays d'Europe d'où sont venus la plupart des immigrants admis au Canada; 2° la tendance plus prononcée à choisir l'immigrant qui dispose de fonds suffisants et qui est pourvu de connaissances nécessaires pour s'établir à son propre compte dans le commerce ou l'industrie, ou l'immigrant possédant un métier ou une spécialité lui permettant de s'intégrer rapidement à la main-d'œuvre canadienne.

Les immigrants venus des îles Britanniques de 1946 à 1962 inclusivement (608,117) ont formé 28.3 p. 100 de tous les immigrants accueillis au Canada durant cette période. Les autres groupes importants sont venus d'Italie, 287,612 ou 13.4 p. 100 du total; d'Allemagne, 246,553 ou 11.4 p. 100; des Pays-Bas, 150,742 ou 7 p. 100; des États-Unis, 168,284 ou 7.8 p. 100; et de la Pologne, 93,827 ou 4.4 p. 100.

Ainsi, de la fin de la guerre jusqu'à 1957 inclusivement et en 1962, le groupe en provenance des îles Britanniques a été le plus nombreux, variant d'un creux (12,695) en 1950 à un sommet (108,989) en 1957; de 1958 à 1961, le nombre d'immigrants d'Italie a dépassé tous les autres groupes. Les immigrants des États-Unis formaient le deuxième groupe important en 1946 et 1947; ceux de Pologne, en 1948, 1949 et 1950; d'Allemagne, de 1951 à 1954; d'Italie, en 1955, 1956 et 1962; de Hongrie, en 1957, et des îles Britanniques, de 1958 à 1961. Durant tout l'après-guerre, l'immigration des États-Unis a été assez régulière, variant d'un minimum de 7,393 en 1948 à un maximum de 11,643 en 1962; la moyenne annuelle pour l'ensemble de la période a été de 9,899.

L'immigration globale au Canada de 1946 à 1962 inclusivement s'est chiffrée par 2,151,505. Les totaux annuels de cette période sont indiqués au tableau 1, ainsi que la statistique annuelle depuis 1913, année cime de l'immigration au Canada.